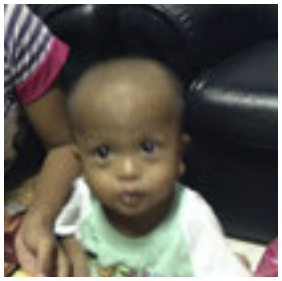
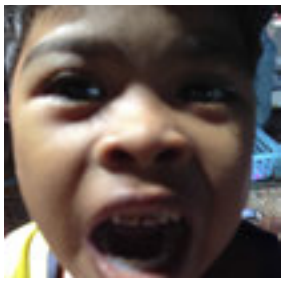
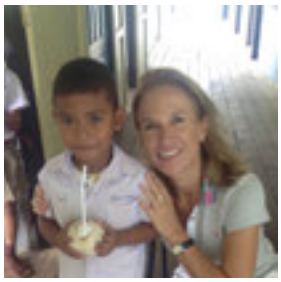




RAPPORT D'ACTIVITE DE LA FONDATION JAN & OSCAR 2013 – 2014



LE MOT DE LA PRESIDENTE

2013 - 2014

Chers Donateurs, chers Partenaires, chers Amis et Parrains,

Vous l'aurez certainement remarqué, notre rapport d'activité a été envoyé en août 2013 au format électronique. Seuls ceux dont nous avons les coordonnées électroniques l'ont reçu. Dorénavant nous avons décidé de vous informer de nos activités au printemps.

Au cours de cette dernière année, nous avons été honorés d'accueillir deux nouveaux partenaires :
Un partenaire « Argent » : la Fondation de bienfaisance de la Banque Lombard Odier à Genève.
Un partenaire « Bronze » : la Commune de Pully.

C'est grâce à nos nombreux partenaires que les frais de fonctionnement de la Fondation Jan & Oscar tels que le loyer, le téléphone, le courrier, la révision des comptes notamment sont assurés. **De plus, personne ne touche de salaire, nous travaillons tous bénévolement**. Grâce à ces forces réunies tout au long de l'année et grâce à votre générosité renouvelée, nous couvrons entièrement nos frais de fonctionnement.

En décembre prochain, cela fera dix ans que Jan et Oscar nous ont quittés!

Dear Donors, Partners, Friends and Sponsors,

You have certainly noticed that our activity report, which was sent in August 2013, was in electronic format. Only those members who were on our email list received this report. Furthermore, from now on we have decided to report on our activities in spring rather than autumn.

During the course of the last year we were honoured to welcome two new partners:
A Silver Partner: the Charity Foundation of Bank Lombard Odier in Geneva.
A Bronze Partner: the Commune of Pully.

It is thanks to these many partners that the fixed costs (for example: rent, telephone, mail and book keeping) of the Jan & Oscar foundation are covered. **In addition, no one receives a salary as we all work as volunteers.** Thanks to the combined efforts during the year and your renewed generosity, we covered the administrative costs entirely.

This coming December will be the 10th anniversary of the loss of Jan and Oscar!

Laurence Pian, Présidente

NOS REALISATIONS

Rénovation du plancher de l'école de Ban Nongnaseng : CHF 4'000.-

L'école de Ban Nongngaseng est située dans la Province d'Uthai Thani et accueille une centaine d'élèves et 11 professeurs. Elle a été construite en 1941.
Avec le temps, le plancher des bâtiments et des salles de classes s'est abimé et, devenu dangereux, a eu besoin d'être remplacé. En effet, le bâtiment étant sur pilotis, le directeur de l'école s'est cassé une jambe en marchant sur des endroits fragilisés.
Les piliers en bois ont été remplacés par du béton et le plancher par une dalle qui sera recouverte de carrelage. Le toit a été remplacé aussi et il protégera le passage entre les bâtiments lorsqu'il pleut. Des bancs ont été mis en place pour les élèves pendant la récréation.

Rénovation des installations sanitaires à l'école de Ban Tungnagam : CHF 15'000.-

L'école Ban Tungnagam également située dans la province d'Uthai Thani, prodigue un enseignement dès la première classe enfantine jusqu'à la 9ème classe secondaire et accueille 250 élèves. Dans le but d'améliorer l'hygiène pour les enfants, il a été décidé de rénover les installations sanitaires existantes. Il s'agit de 2 bâtiments avec 4 WC chacun ainsi que 2 nouveaux bâtiments avec 8 WC chacun.

Cérémonie pour le nouveau plancher à Nongnaseng school
Ceremony for the new floor at Nongnaseng school

OUR ACHIEVEMENTS

Renovation of the floor of the school of Ban Nongnaseng: CHF 4'000.-

The school of Ban Nongngaseng is situated in the Province of Uthai Thani and consists of a few hundred students and eleven teachers. It was built in 1941.
With time the flooring of the buildings and the class rooms was damaged, it had become dangerous and needed to be replaced. Indeed, the buildings are on stilts and the director of the school has already broken a leg while walking on a fragile part of the flooring.
The wooden pillars have been replaced by concrete ones and the floorboards by a slab which was tiled. The roof was also replaced and this will also protect the passage between the buildings when it rains. Benches were installed for use during the break time.

Renovation of the sanitary area for the Ban Tungnagam School: CHF 15'000.-

The Ban Tungnagam School, also situated in the Province of Uthai Thani, receives students from the first up to the 9th grade and has 250 students.
With the aim of improving hygiene for the children, we decided to renovate the existing sanitary structure. It consisted of 2 buildings with 4 toilets each and 2 new buildings with 8 toilets each.

Nouvelles de nos protégés, les Moken

En octobre 2013, la Fondation Jan & Oscar a organisé pour la deuxième fois, sous le chapiteau du cirque Knie, une soirée de charité en faveur des Moken, ces gitans des mers qui vivent en Thaïlande sur une petite île de la mer d'Andaman.

Notre histoire avec les Moken a commencé il y a quelques années à l'occasion de la rencontre avec le Père Joe Maier, fondateur d'Human Development Foundation qui s'occupe depuis 40 ans d'enfants des rues du quartier très pauvre des abattoirs de Bangkok. Bien que catholique, il a très rapidement étendu son aide à tous les pauvres sans discrimination de confession. Dans ce bidonville miné par la prostitution, la corruption, la drogue et le sida, HDF a déjà construit plus d'une quarantaine d'écoles, des milliers de maisons pour les plus démunis, constitué un réseau de soins à domicile, de prévention contre le sida et un centre pour les plus malades dont les sidéens en fin de vie.

C'est après le tsunami de 2004 lequel a frappé la Thaïlande et provoqué la création de notre fondation Jan & Oscar, que l'armée thaïlandaise a découvert les Moken. Leurs enfants mouraient au rythme de deux par mois infestés par les vers et les parasites. Une femme sur cinq mourait en couches et les hommes mettaient leur vie en jeu pour pêcher à 60 mètres de fond les concombres de mer dont seule la vente assurait leur subsistance. C'est à ce moment-là que le Père Joe Maier et son équipe sont alertés par l'armée et décident immédiatement d'apporter une aide d'urgence. Lors d'un premier voyage sur place en 2009, nous avons pu comprendre l'étendue du problème et constater les bienfaits sur cette population d'une éducation de base et des soins sanitaires nécessaires.

L'intervention du personnel de HDF et leur présence quotidienne sur l'île ont permis d'immenses progrès et les enfants prostrés et infestés de parasites il y a huit ans, ont cédé la place à une joyeuse ribambelle de jeunes capables de chanter, jouer, danser, parler le Thaï et même quelques mots d'anglais. Depuis presque huit ans, une équipe de cinq employés à plein temps apporte quotidiennement à cette communauté vivres et eau potable. Enseignants compétents et patients, ils ont apprivoisé les enfants de Kho Lao et leurs parents.

Afin de pérenniser la motivation de cette équipe et la qualité de l'enseignement prodigué, il est indispensable et impératif d'équiper leur école avec des pompes et des réservoirs pour l'eau potable, des panneaux solaires, une infirmerie ainsi que d'améliorer les conditions de logement des enfants Moken scolarisés sur la terre ferme dans les écoles gouvernementales.

Nous nous sommes engagés, aux côtés d'HDF qui en assure la bonne marche, à soutenir les Moken et à les suivre dans le futur. Grâce à votre soutien pour lequel nous vous témoignons notre profonde reconnaissance, nous apporterons à ces enfants défavorisés et à leur communauté un avenir meilleur.

Budget : CHF 60'000.-

Il y a deux ans, la soirée au cirque nous a permis de financer la construction d'une école sur l'île de Koh Lao où vivent les Moken. Celle-ci est à présent achevée après de long mois de travail et est déjà utilisée pour la scolarisation de 50 enfants ainsi qu'une vingtaine d'adultes depuis le début de cette année.

Ecole Moken Koh Lao
Moken school Koh Lao

News from our sponsored friends, the Moken

In October 2013, under the marquee of the Knie Circus, the Jan & Oscar Foundation organised for the second time, a charity evening in favour of the Moken, who are sea gypsies and live in Thailand on a small island in the Andaman Sea.

Our history with the Moken began some years ago with the meeting of Father Joe Maier, the founder of the Human Development Foundation (HDF) which looks after street children from the poor quarter of the slaughterhouses of Bangkok. Although being a Catholic priest, he was quick to extend his aid to all the poor irrespective of their faith. In this slum, rife with prostitution, corruption, drugs and Aids, HDF had already built close to 40 schools, thousands of houses for the most unfortunate, a network of home medical care together with AIDS prevention and a centre for the most seriously ill, including terminal AIDS patients.

It was after the 2004 tsunami which hit Thailand and resulted in the creation of our Jan & Oscar foundation that the Thai army discovered the Moken. Their children died at a rate of two a month, infested with worms and parasites. Also a high mortality rate in woman during childbirth (one in five) and the males put their lives at risk by diving up to 60 meters deep to harvest sea cucumbers, which is their only form of livelihood. At the time of the Moken discovery, Father Joe Maier and his team were alerted by the army and decided to assist them with urgent aid. During our first visit in 2009 we understood the extent and depth of their problem and could see the immediate benefit to them of a basic education combined with basic health care.

The intervention of the staff of HDF and their daily presence on the island has permitted immense progress. The sight of children who were ravaged by illness and parasites eight years ago has ceded its place to a happy gathering of young people who are now capable of singing, playing, dancing and speaking Thai mixed with some English words. For the last eight years a team of five full time employees has provided daily food and fresh water. Competent and very patient teachers have also managed to socialise both children and parents of Kho Lao.

In order to sustain the motivation of this team and their high quality of teaching, it is indispensable and imperative to equip the school with the pumps and the watertanks necessary for clean drinking water. Also needed are Solar panels for energy and an infirmary. These things all go together with further aid for improving the living conditions of the Moken children who are schooled on the mainland, in government schools.

We are committed together with HDF, who assures us that we are on the right path, to support and follow the Moken into their future. Thanks to your support for which we are very grateful we are able to give a better future to these disadvantaged children and their communities.

Budget: CHF 60’000.-

Two years ago the circus evening enabled us to finance the construction of a school on the Koh Lao Island, where the Moken live. This school was built after a hard month’s work and has already schooled 50 children and around 20 adults this year.

Brossage des dents des enfants Moken
Moken children brushing teeth

Coupure du ruban de la nouvelle école
Ribbon cut of the new school

Salle de clase le temps d'une sieste
Classroom koh lao sleeping time

Equipement pour cellules solaires
Solar cells equipment

Repas avec les enfants Moken
Meal with the Moken Children

Leçon d'hygiène dentaire aux enfants Moken
Learning of dental hygiene

Ecole Moken
Moken school

Construction d'infrastructures dans les écoles de Mae Hong Son : CHF 94'000.-

- *24 installations d'eau potable*
- *Construction de deux cantines*
- *12 dortoirs pour les professeurs*
- *2 réservoirs d'eau potable*
- *Construction d'une maison pour les sanitaires.*

Au nord-ouest de la Thaïlande, à 250 km à l'ouest de Chiangmai, dans la province de Mae Hong se trouvent 185 écoles de montagne sous la responsabilité du département de l'éducation de Mae Sariang. 26'000 enfants des minorités ethniques, principalement des Karen et des Hmong, fréquentent ces écoles ainsi que 800 instituteurs y compris les directeurs. Les écoles sont disséminées à travers les montagnes et la plupart du temps leur accès est difficile en raison de la saison des moussons. 30 % ne sont pas accessibles du tout en raison des mauvaises routes en terre qui deviennent des torrents de boue.

La majorité des écoles sont des écoles primaires et certaines sont des écoles supérieures.
Le gouvernement assume les coûts d'entretien des écoles et les salaires des instituteurs. Les écoles reçoivent chaque année un petit budget pour l'entretien, la nourriture etc.… Le gouvernement et les écoles n'ont pas de fonds pour les autres installations telles que des dortoirs, cantines, sanitaires, livres, fournitures scolaires et eau potable.

Population vivant dans la région, accueil, collaboration et structures étatisées

Les enfants proviennent de villages situés dans les montagnes. Certains villages se trouvent à une petite distance de l'école et par conséquent les enfants peuvent aller et venir chaque jour de chez eux jusqu'à l'école tandis que les

Dortoir des professeurs
Teachers dormitory

autres sont beaucoup plus éloignés et les enfants sont obligés de dormir à l'école pendant la semaine voire pendant le trimestre entier. Cela signifie également que l'école doit fournir des dortoirs, la nourriture nécessaire ainsi que les installations sanitaires, les cantines et que les professeurs doivent prendre soin des enfants malades. Les enfants de ces 185 écoles sont des enfants issus de tribus des montagnes extrêmement pauvres. La plupart d'entre eux habitent dans des huttes faites de bambou et couvertes de toits de feuilles d'arbres de tek.

Le revenu annuel moyen de ces familles est de CHF 160.-.

Construction de salles de classes dans les écoles de la Province de Nan

Les école primaire de Ban Hang Thang Luang et Ban Sawa sont dirigées par le département de l'éducation de la province de Nan. Ces écoles sont situées dans les montagnes du district de Boklua dans des communautés de tribus très pauvres. Le district de Boklua est situé à la frontière du Laos dans une région éloignée.

Ces deux écoles bénéficient du programme de développement pour l'enfance lancé par son Altesse Royale la Princesse Sirindhorn depuis 1996. En suivant son initiative, les écoles donnent la possibilité à leurs élèves de suivre une éducation pré-primaire. Les écoles procurent aussi des soins et nutrition adéquats pour suivre la scolarité . Actuellement l'école Ban Hang Thang offre deux niveaux de classes enfantines tandis que l'école de Sawa possède également des classes primaires. Les trop nombreux enfants doivent partager un même espace restreint ce qui les empêche de profiter pleinement des activités proposées.

Objectif : Dans le but de fournir un espace adéquat dans un environnement sain et de permettre un développement harmonieux des élèves, ces écoles ont besoin d'un bâtiment pour des classes supplémentaires.

Coût : Le budget est estimé à CHF 50'000.-
Durée des travaux : de mars à juin 2014.

Construction d'un foyer pour enfants en difficultés scolaires et familiales et logement pour nos volontaires dans la Province d'Uthai Thani

Dans la région d'Uthai Thani, certains enfants au bénéfice d'une bourse d'études vivent des situations difficiles et sont empêchés d'aller à l'école régulièrement. A plusieurs reprises, nous constatons que l'absence de structure d'accueil pour les encadrer tant sur le plan familial que scolaire est problématique. Pour répondre a ces besoins, nous décidons de construire une petite maison dans laquelle les élèves peuvent venir après l'école pour bénéficier de cours d'appui et même y rester la nuit pendant la semaine si nécessaire. Deux chambres supplémentaires avec salle de bain sont également prévues pour accueillir nos volontaires pendant leur séjour dans les écoles d'Uthai Thani.

Les travaux devraient démarrer au printemps 2014 et être terminés environ 3 mois plus tard. Le coût est estimé à CHF 20'000.-.

Dortoir des professeurs
Teachers dormitory

Construction de sanitaires
Building of a sanitary block

Infrastructural construction in Mae Hong Son schools : CHF 94'000.-

- *24 drinking water installations*
- *Building of 2 canteens*
- *12 sleeping quarters for the teachers*
- *2 drinking water tanks*
- *Building of a sanitary block.*

North West of Thailand, 250km West of Chiang-mai, in the Province of Mae Hong, there are 185 mountain schools under the supervision of the Mae Sariang education department. 26'000 ethnic minority children, principally the Karen and the Hmong, attend these schools together with 800 teachers, including principals. The schools are widely spread across the mountains and for the most part are difficult to access during the monsoon. In season, 30 % of the access would be completely inaccessible due to bad gravel roads, which become mud torrents.

The majority of the schools are primary and some are the secondary schools.
The government takes responsibility for both, the school salaries and the maintenance costs. The schools receive a small annual allowance for maintenance, sustenance and so on.

Construction de sanitaires
Building of a sanitary block

However, government and schools do not have sufficient funds for the other necessities like dormitories, canteens, sanitaries, school books and drinking water.

Local population, reception, collaboration and state-owned structures

The children come from mountain villages. Some of them are obviously a short distance from the schools and consequently those children can come and go as they wish while the villages further afield necessitates that children affected stay over in dormitories for weeks if not semesters. This means that the schools have to provide sleeping quarters, sanitary installations, food and adult care. Sick children also have to be cared for separately. These hill tribe children attending the 185 schools are extremely poor. Most of them live in bamboo huts with roofs constructed from teak leaves. The annual income per family is CHF 160.-

Construction of classrooms in Nan Province schools

The primary schools of the Ban Hang Luang and Ban Sawa are run by the department of education of the province of Nan. These schools are situated in the poor tribal areas of the mountains in the district of Boklua. This is a remote district on the border of Laos.
Both schools benefit from a child development program instituted in 1996 by Her Royal Highness Princess Sirindhorn. By belonging to her program these schools give the possibility of pre-primary schooling to their pupils. The schools also provide the care and nutrition necessary for the schooling of these children.

Currently the Ban Hang School offers two levels of infant classes while the school of Sawa in addition also has primary classes. The overcrowded classes force children to share space

that is already restricted. As a consequence, the activities can't be undertaken at its best.

Objective: with the aim of providing adequate space in a clean environment that allows harmonious development of the children, these schools need a building for supplementary classes.

Cost: estimated budget CHF 50'000.-
Duration of construction: March to June 2014.

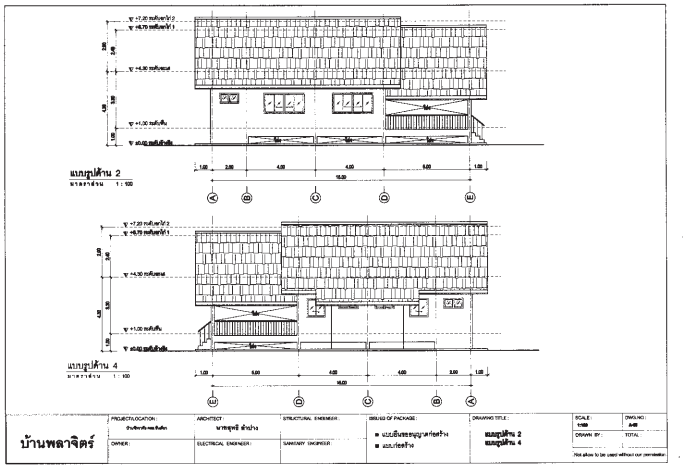
Construction of a home for children suffering from learning and family difficulties with lodging for voluntary workers in Uthai Thani Province

In the region of Uthai Thani certain children benefit from a study grant but are unable to attend school regularly due to difficult social circumstances. Repeatedly, we have noticed that the family and schooling reception structures are quiet problematic. To respond to this need we have decided to build a small house to where these scholars can come in the afternoons after school and where they can benefit from further support classes and even stay the night during the week if needed.
Two supplementary rooms with a bathroom are planned for our voluntary workers during their stay at the Uthai Thani Schools.

The work should start in spring 2014 and last three months.

The estimated cost is CHF 20'000.-

Cérémonie de la pose du premier pilier
First pillar construction ceremony



Plan de construction d'un foyer
Drawing of a home

TEMOIGNAGE

Bénévolat et engagement de jeunes volontaires

Nous offrons la possibilité d'une immersion totale et d'enseignement de l'anglais à Uthai Thani. Pour ces jeunes gens venant d'Europe, c'est une expérience originale et authentique puisqu'ils sont accueillis par une famille qui parle uniquement thaïlandais.
Voici un témoignage d'une jeune fille qui raconte son expérience :

Témoignage de Gwendoline partie enseigner dans les écoles d'Uthai Thani

Thaïlande, un bien petit mot pour tout ce qu'il signifie. Pour moi, avant d'y aller, c'était le pays de ma petite sœur que l'on a adoptée mais aussi le monde de l'inconnu. Qui sont ces personnes si différentes d'apparence et de culture? Sont-elles comme nous? Telles étaient les questions que je me posais.

Pour commencer, j'ai parlé avec mon père de mon projet d'aider en Thaïlande et il m'a mise en contact avec Laurence qui, avec l'aide de Michele, a pu trouver un super endroit pour moi. Cet endroit, c'était Nong Chang, un petit village proche d'Uthai Thani et comprenant 2 écoles primaires.
Au départ j'étais très stressée. J'avais peur que les élèves ne m'aiment pas, que je ne dispense pas de cours très intéressants. Mais avec l'aide de professeurs, de Lucien - bénévole avant moi au même endroit- et d'amis, j'ai pu me rassurer et récolter pleins d'idées pour concevoir les cours les plus intéressants possible.
Je suis donc arrivée dans ma famille d'accueil, composée de 4 chiens adorables et de 5 dames formidables: un cordon bleu, une femme d'un âge avancé qui travaillait aux champs, une autre qui était professeur d'anglais dans les mêmes écoles que moi et qui le parlait aussi très bien, une dame qui travaillait dans le refuge pour chiens, et pour finir Michele. Elles m'ont vrai-

TESTIMONY

Charity and the commitment of young volunteers

We offer the possibility of a total immersion and the teaching of English classes at Uthai Thani.
For the young Europeans it is an original and authentic experience because they are hosted by families that speak only Thai.
Here is a testimony of a young girl who talks about her experience:

Gwendolin's testimony of going to teach in the Uthai Thani schools

Thailand, a very small word for all that it means. For me, before I went there, it meant the country of my small adopted sister and an unknown world. Who are these people with a different look and culture? Are they like us? These were the questions that I asked myself.

In the beginning, I spoke to my father about my project to give aid to Thailand and he put me in contact with Laurence who found a wonderful place for me with Michele's help. This place was Nong Chang, a little village near Uthai Thani with 2 primary schools.

At first I was quite stressed. I was afraid that the students would not like me and that I would not be giving very interesting classes. But with the help of the teachers, Lucien in particular - a volunteer before me in the same area - and together with friends I was reassured and found many ideas to design classes that were as interesting as possible.

I arrived in my foster family which was composed of 4 adorable dogs and 5 incredible women who were: a cordon bleu chef, an ancient lady who still worked in the fields, another who was a well spoken English teacher in the same schools as I, a lady who worked in the dog refuge and finally Michele. She really looked after me right from the beginning. Together with the locals,

TEMOIGNAGE

ment bien accueillie tout de suite. Avec les gens du quartier, elles formaient comme une grande famille, (c'est je crois, quelque chose que nous les occidentaux devrions prendre en exemple) et ils ont rendu mon séjour des plus agréable.
Après m'être installée, j'ai pu aider au refuge des chiens de Michele et rencontrer les enfants bénéficiant d'une bourse. J'ai pu constater dans quel monde ils vivaient, un monde si différent du nôtre. J'ai vu un enfant qui vit avec ses grands parents dans une cabane sans murs où des feuilles de bananiers rendent le toit imperméable. Il n'y a ni pièce, ni séparation mais juste un plancher surélevé du sol, sur lequel sont posés des coussins, un petit matelas et les affaires les plus indispensables pour vivre. C'est une vision qui nous amène à nous questionner sur la vie qu'on peut mener chez nous…je vous l'assure.
Et enfin, le moment tant attendu : mon enseignement dans les écoles. Les professeurs et les élèves m'ont accueillie avec de grands sourires, beaucoup de gentillesse et de sympathie. La communication passait difficilement durant ma première semaine car je ne savais pas le thaï et peu comprenaient l'anglais. Alors c'est avec des sourires, des mimes, des petits gestes tout simples que le contact s'est créé. Au départ, Theo, la dame que j'ai mentionnée un peu plus haut et qui est elle aussi prof d'anglais, devait traduire pour moi. J'avais besoin d'elle pour tout, je pensais que les mots étaient les plus importants et que sans eux, je me perdrais. Son aide dans mes débuts dans les classes fut très utile. J'ai commencé d'abord avec les plus jeunes car on pouvait faire des jeux, chanter, danser, bouger! Ce premier abord de l'enseignement me permit de m'habituer à mon nouvel environnement tout en douceur. Puis, petit à petit je me suis dirigée vers les niveaux plus élevés. Je me suis mis en tête de leur apprendre à lire. Encore une fois, lentement, j'ai réussi à me faire une place et à trouver les méthodes qui allaient le mieux avec chaque classe. D'ailleurs à la fin, je n'enseignais plus que par le jeu du loto pour lequel on peut tout substituer aux chiffres. Ce qui les motivait le plus était quand je proposais du chocolat comme prix pour le vainqueur. Puis vint l'idée

TESTIMONY

they made up a huge family (It is an example, I believe, that the Western Society should follow) and they all made my stay the most enjoyable.

After settling down I was able to help out at Michele's dog refuge and meet the children who receive a scholarship. I could see what world they lived in, one very different to ours. I saw a child who lived with his grandparents in a cabin without walls or enough leaves on the roof to keep the rain out. He didn't have a room or a separate area for himself, just a plank above ground level on which were some cushions, a small mattress and the most basic necessities. It was a vision that made me think about the way we live or could live in the West, I assure you!

And finally, the moment I was waiting for, my teaching assignment in the schools. Teachers and students greeted me with big smiles, sympathy and warmness. The communication during my first week was difficult as I didn't understand Thai and few understood English. Initially it was with smiles, mime and simple small gestures that contact was made. In the beginning, Theo the lady that I mentioned earlier who is teaching English, translated for me. I needed her for every words and thought that without them I would be lost. Her help at the start of all the classes was most useful. I started with the youngest students because with them we could sing, play, dance and move! This first part of my teaching assignment helped me to get slowly used to my new environment. Then bit by bit I moved onto the more senior students. I became focused on teaching them to read English. Again slowly, I was successful at making a place for myself and at finding the methods that were best for each class. Actually, at the end I taught only through the game of loto where everything could be substituted by numbers. They were the most motivated when I proposed chocolate as a prize for the winner! Then came the idea to practice a sport which we did as much as possible during break time. Slowly the relationship with students became more solid and also with the teachers. With the flow of the festivities and the celebrations I got to know

TEMOIGNAGE

de pratiquer un sport, ce que l'on fit le plus possible à chaque pause. Et lentement, les liens avec les élèves se sont resserrés. Ceux avec les enseignants également. Au fil des fêtes et des événements, j'ai appris à mieux les connaître ainsi que la culture thaïe. On a confectionné la décoration fleurie de bougies pour l'anniversaire de Bouddha, on a partagé nos repas ensemble puis on a appris à se parler sans forcément user de mots. On faisait des grimaces et surtout, on riait beaucoup.

Bien vite, j'ai rencontré des difficultés notamment au niveau de mes cours car ce que je faisais ne plaisait pas à tout le monde. Alors j'ai dû revoir mes bases, chercher, demander de l'aide. Ce fut un travail très enrichissant. Finalement, j'ai dû entraîner des élèves pour un concours d'anglais ! Aucun n'a gagné mais j'ai été extrêmement fière de ces jeunes qui ont pu apprendre et réciter un texte en seulement une semaine. C'était incroyable! Parallèlement, j'allais aider les dames du quartier où j'habitais : elles avaient l'habitude de se réunir et de faire toutes sortes de choses, notamment des des friandises. Dès que je pouvais, j'allais les aider et c'était toujours de bons moments de plaisir. En développant mon thaï, et grâce à l'environnement dans lequel je vivais, j'ai pu améliorer la qualité de mon enseignement.

Vers la fin de mon séjour, un autre bénévole, Jérôme, est venu aussi enseigner. C'était très sympathique d'être avec lui car bien que mon séjour était incroyablement magnifique, c'était aussi bon de retrouver un petit air du pays et de parler français. À mon départ – ce fut très dur pour moi de quitter ce pays car cet environnement m'était devenu très important- c'est ce bénévole qui m'a beaucoup aidée. J'ai vu ce que j'avais accompli mais j'ai aussi constaté que ce n'était pas assez pour améliorer concrètement la vie de ces enfants et que je ne pouvais rien changer. Le temps m'a rattrapée, je ne suis pas restée assez longtemps pour changer vraiment les choses, mais j'ai pu apporter ma pierre à l'édifice. J'espère même que j'ai réussi à leur donner envie d'apprendre l'anglais, je le

TESTIMONY

people as well as Thai culture. We made flowery candle decorations for the annual Buddha celebration, we shared our meals and learned to talk without really using words. We pulled faces to each other and most of all, we laughed a lot.

Very quickly I bumped up against difficulties concerning the level of my courses because what I was doing was not pleasing everyone. So I relooked at the base of what I was doing, searched and asked for help. It was a very enriching experience for me. Finally, I coached my students for an English competition! Nobody won but I was very proud of all these young kids who in one week could understand and recite a text in English. It was incredible! In addition to this I also helped the ladies of the quarter where I lived: they had the habit of getting together to do many things, most notably to make sweets. Whenever I could join and help them I did, this was always a special time for me. By improving my Thai and thanks to the friendly environment that I lived with, I was able to improve the quality of my assignment.

Towards the end of my stay another volunteer, Jerome, came to teach. It was very friendly to be with him because even though my stay was wonderful it was also great to meet a compatriot and to speak French again. At the end of my stay, it was very hard for me to leave this country, this environment became so important to me. It was then that Jerome really helped me. I saw what I had achieved but aslo noticed that it was not enough to concretely improve the lives of these children and that I could not change anything. Time caught up with me, I did not stay long enough to really change things but I did make my contribution. I hope I gave them a taste for English and a will to learn it. I really wish this for them. When I left I knew that Jerome was there for them and that they were not abandoned, we continue to help them. Back at home it is normal and easy to learn other languages but here they have to feed their families. They do not have much money and their education is restricted, so to see that those who have the chance richer life share with the less fortunate

TEMOIGNAGE

souhaite vraiment. Quand je suis partie, j'ai vu Jérôme rester et je me suis dit «ces enfants ne sont pas abandonnés, on continue à les aider». Car si chez nous, il est facile et normal de suivre des cours et d'apprendre les langues étrangères, eux doivent nourrir leurs familles. Ils ont peu d'argent et leur éducation est très restreinte. Alors de voir que d'autres qui ont la chance d'avoir accès à la connaissance et au savoir veulent bien les partager et les transmettre à ceux pour qui cela est une chance de s'en sortir, m'a rassurée.

Puis, quand je suis rentrée de voyage du pays du sourire, j'ai réalisé qu'une partie de mon cœur était restée avec les élèves que j'ai eus à l'école de Wathuaiprachan et Watnongyang et avec ma famille d'accueil. En allant enseigner l'anglais, je voulais apporter de l'aide à des enfants qui avaient si peu. Je me suis dit que je voulais partager ma connaissance et les aider à se créer plus facilement un avenir car ils sont si pauvres. Je voulais leur donner une chance d'être au même niveau que les plus riches de leurs pays qui peuvent se permettre de plus longues études dispensées par des professeurs qui parlent très bien l'anglais. Mais j'ai réalisé qu'à moi toute seule, ce n'est pas possible. Ce n'est que tous ensemble que l'on peut arriver à un résultat.

Je voudrais aussi souligner le fait que je n'ai songé qu'à ce que je pouvais apporter à ces enfants et non à ce qu' eux pouvaient m'apporter. Et c'est surtout ce point-là qui a été le plus conséquent de tout mon séjour. Ils m'ont tellement donné, en joie, en rires, en attention, en aide, et en partages que je crois que je suis rentrée bien plus remplie qu'en partant. Leur apport m'a paru énorme par rapport au mien. Voilà ce que je retire de mon voyage. Je souhaite à tout le monde de vivre une telle expérience, et je remercie la fondation Jan et Oscar de m'avoir permis de vivre ce superbe moment dans ma vie. Merci beaucoup.

TESTIMONY

a chance to get an education share with others for whom it is a chance to find their way out, reassures me.

Then when I arrived back home from the 'country of smiles' I realised that a part of my heart had remained with the children that I had taught at the Wathuaiprachan and Watnongyang schools, together with my host family. In going to teach English I had wanted to help the children who had so little. Because they are so poor, I wanted to share my knowledge and help them to find a way out. I wanted them to have the same chance as the better off members of their society who were able to study much longer with professors who spoke very good English. But I realised that alone was not enough. It is only all together that we can make a difference.

I would also like to underline that I thought only of what I could bring to these children and not of what they could give to me which was the main point of my journey. They gave me so much, joy, laughs, attention, aid and sharing that I believe that I came home richer of life than when I left. Their contribution was finally much more than I could ever give. That's the conclusion of my experience. I wish everyone could live such an experience and I would like to thank Jan & Oscar Foundation, which allowed me to experience such wonderful moments of my life. Thank you very much!

NOS BIJOUX

OUR JEWELLERY

Nos bracelets remportent un grand succès, vous trouverez maintenant notre collier «Eternity» sous forme de spirale de vie en pendentif. Le modèle existe en nacre et en argent avec plusieurs sortes de cordons colorés et interchangeables. Vous pouvez vous les procurer sur le **site internet** ou directement chez **Laetitia Bijoux** à Morges, rue Louis de Savoie 43. L'achat d'un bijou permet de financer un mois d'écolage à un enfant.

Our bracelets have been a great success and you can find now our 'Eternity' necklace as of a life spiral pendant. The model exists in mother of pearl and in silver with many kinds of adjustable coloured ties. You can order them on our **website** or directly at : **Laetitia Bijoux** in Morges, rue Louis de Savoie 43. The purchase of one item of jewellery is the equivalent of one month of schooling for a child.

Nouveaux points de vente - New points of sale :
LUTRY, Boutique Anne Céramique, Grand-Rue 30
LAUSANNE, Teinture d'Iode, Rue Enning 1
MORGES, Teinture d'Iode, Rue Centrale 1

Les parrainages d'enfants

C'est la 9 ème année que nous parrainons des élèves. Certains arrivent à la fin de leur scolarité ou même entreprennent des études. Quelques-uns ont abandonné ou déménagé, nombreux ceux qui ont bénéficié du soutien de leurs parrains et ont acquis une éducation de base ou une profession.

Nous avons actuellement 120 enfants qui reçoivent une bourse d'études dont une dizaine à l'université.

Le coût d'une bourse d'études pour un enfant en classe primaire est de **CHF 250.-** par an, en classe secondaire : **CHF 400.-** par an et à l'université **CHF 1'200.-** par an. Au printemps dernier, la somme de **CHF 43'000.-** a été octroyée pour les bourses d'études.

Actuellement, nous cherchons de nouveaux parrains.

Le suivi des bourses d'études est assuré par deux personnes sur place, Mesdames Sombut Singkaew and Pornpaka Pachit. Nous leur versons à titre de dédommagement la somme de **CHF 12'000.-** chaque année. Ce montant est en principe pris sur les cotisations des « **amis de Jan & Oscar** », nous vous invitons à devenir membre pour nous aider à suivre les parrainages. La cotisation est de **CHF 200.-** par année déductible des impôts.

Sponsorship of children

It is already the 9th year that we sponsor students. Some are finishing highschool and other go to college. Some abandon their studies or move home but many of them have benefitted from the support of their sponsors and have gotten a basic education or a profession.

We currently have 120 children who receive a scholarship including approximately 12 university students.

The cost of a scholarship for a child in primary school is **CHF 250.-** per year, in secondary school **CHF 400.-** per year and **CHF 1'200.-** per year for university. Last spring an amount of **CHF 43'000.-** was granted for the scholarships.

We are currently searching new sponsors.

The management of the study grants is run by two people on the ground, Mrs. Sombut Singkaew and Mrs. Pornpaka Pachit. We defray their annual costs of **CHF 12'000.-**. This amount is mainly taken from the subscriptions of « **friends of Jan & Oscar** », we invite you to become members to help us continue the sponsorship. The subscription is **CHF 200.-** per year, tax deductible.

Nos responsables parrainage aidant aux devoirs
Our sponsorship managers helping with homework

Cérémonie de la remise des bourses d'études
Scholarship ceremony

Visite aux familles des enfants parrainés
Visits to the families of our sponsored children

Les responsables des bourses d'études et du volontariat
The persons in charge of scholarships and voluntary work

Cérémonie de la remise des bourses d'études
Scholarship ceremony

Soirée de charité au cirque Knie - Circus Knie charity event

AIDEZ-NOUS A POURSUIVRE NOTRE MISSION

- En faisant un don (déductible des impôts)
- En devenant «Amis de Jan & Oscar» CHF 200.-
- En parrainant un ou plusieurs enfants, de façon personnalisée ou anonyme CHF 250.- (classe primaire) ou CHF 400.- (classe secondaire)
- En devenant partenaire Bronze CHF 5’000.-, Argent CHF 10’000.- ou Or CHF 20’000.-
- En achetant nos bracelets ou colliers
- Soyez branchés et commandez une ceinture C4Belt www.c4belts.ch

Pour vos dons: Banque Cantonale Vaudoise CH-1001 Lausanne Clearing 767
En faveur du compte no. CH39 0076 7000 L5109 38 09. Les dons sont déductibles des impôts.

HELP US FULFIL OUR MISSION

- Make a contribution (tax deductible)
- Becoming a «Friend of Jan & Oscar» CHF 200.-
- Sponsoring one or more children, personalised or anonymous CHF 250.- (primary school) or CHF 400.- (secondary school)
- Becoming a Bronze partner CHF 5’000.-, Silver CHF 10’000.- or Gold CHF 20’000.-
- By buying our bracelets or necklaces
- Be trendy and buy a C4Belt www.c4belts.ch

For your contributions: Banque Cantonale Vaudoise CH-1001 Lausanne Clearing 767
In favor of no. CH39 0076 7000 L5109 38 09. Contributions are tax deductible.

VOUS ET NOUS – YOU AND US

Construction d'une école lors du voyage humanitaire – CHF 11'000.-
Avril 2014

Nous venons de rentrer du voyage humanitaire. Nous avons retrouvé les étudiants de l'université de technologie de Chiang Rai avec une dizaine de jeunes gens venant de Suisse et trois accompagnants. Nous avons construit une nouvelle école dans un petit village habité par une tribu des montagnes et avons passé une semaine avec les villageois. Le bâtiment comprend une salle de classe pour une trentaine d'enfants et les adultes après le travail aux champs, un logement pour le professeur et une cuisine.

Je me réjouis e vous envoyer le récit et les photos de notre mission humanitaire. Si vous désirez faire partie des lecteurs, faites-nous parvenir un courriel à l'adresse : **admin@fondationjan-oscar.ch**

Construction of a school during a humanitarian trip – CHF 11'000.-
April 2014

We just arrived from the humanitarian trip. We met the students of the University of Technology in Chiang Rai together with ten Swiss youngsters and three supervising adults. We built a new school in a small village populated by a mountain tribe where we spent the week. The building includes a class for thirty students and adults after their work in the fields together with sleeping quarters for the teacher and a kitchen.

I am looking forward to sending you the pictures of our humanitarian mission. If you want to receive them, please send a note to: **admin@fondationjan-oscar.ch**

Conseil de Fondation Laurence Pian, Présidente
Caroline Jurgens, Directrice
Thierry Pache, Vice-président
Yves Bonnard, Trésorier

Membres Dominique Brustlein
Sonya Martin Pfister
Armand Jost

Fondation de bienfaisance de la Banque Lombard Odier

Partenaire principal

FONDATION JAN & OSCAR, Route de la Petite-Corniche 2, CH - 1091 Aran
T. + 41 76 393 20 22, Courriel : admin@fondationjan-oscar.ch
www.fondationjan-oscar.ch
Facebook : Fondation Jan & Oscar

MISSION DE LA FONDATION JAN & OSCAR

Le 26 décembre 2004, le tsunami frappait l'Asie, provoquant la mort de milliers de personnes. Parmi eux, Jan, âgé de 12 ans et Oscar, son petit frère âgé de 8 ans. Immédiatement après ce drame, un projet humanitaire à la mémoire de ces deux enfants est lancé. La Fondation Jan & Oscar a ainsi été formellement constituée le 29 juin 2005. Le but de la Fondation est de permettre la scolarisation des enfants défavorisés de Thaïlande et d'y contribuer concrètement par la construction ou la rénovation d'écoles ainsi que par des bourses d'études. Grâce au soutien de nos partenaires, tous les dons perçus sont utilisés en intégralité aux actions menées sur le terrain.